le Canada



CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Dorothy Muriel
Matson

Bequest

Queen's
UNIVERSITY

The EDITH *and* LORNE PIERCE
COLLECTION *of* CANADIANA



Queen's University at Kingston

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Queen's University - University of Toronto Libraries

http://archive.org/details/lecanada00chem

VOYAGE
A TRAVERS
LE CANADA

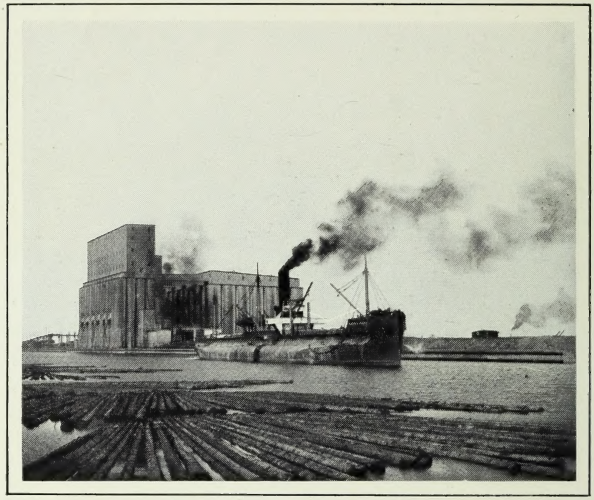


La moisson dans le Manitoba

INTRODUCTION

Un magnifique effort. — *Au début de* 1914, *le Canada n'avait qu'une petite armée de* 3.000 *hommes. Le 3 octobre de la même année,* 33.000 *Canadiens s'embarquèrent pour l'Angleterre ; après un entraînement de quelques mois, le* 11 *février* 1915, *ils arrivaient à Saint-Nazaire. Ce fut la Première Division Canadienne. Pendant la durée de la guerre, près de* 600.000 *hommes se sont enrôlés au Canada pour l'Europe... Aujourd'hui la France garde pieusement la dépouille de plus de* 35.000 *Canadiens qui ont mêlé leur sang au sang des héros français.*

Un pays de grand avenir. — *On peut dire du Canada qu'il est un pays neuf ; il est impossible par conséquent de préciser la place que ce Dominion occupera dans le monde. Pourtant si l'on envisage l'abondance de ses richesses naturelles, l'essor de son agriculture et de son élevage, l'extraordinaire expansion de ses*



Entrepôt de grains à Fort William (Ontario)

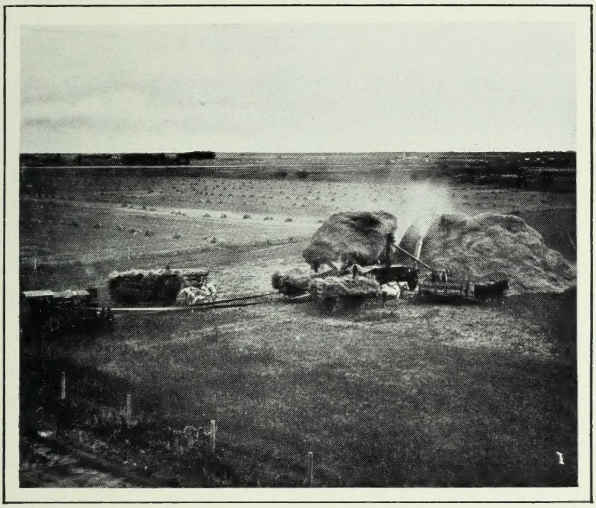
industries, enfin le prodigieux développement qu'il a réalisé en un quart de siècle, on est amené à conclure que ce vaste pays jouera un rôle prépondérant dans la civilisation de demain.

Comme jadis les Etats-Unis, le Canada doit sa prospérité, en grande partie, au développement de son réseau ferré.

Le Chemin de Fer National Canadien conduit le voyageur de l'Océan Atlantique à l'Océan Pacifique en traversant d'immenses espaces où villes et villages ont surgi comme par enchantement.

LES PRAIRIES. — *Dans les belles contrées de l'ouest, abondamment arrosées par fleuves et rivières, les plaines étalent la richesse de leurs moissons jusqu'aux pieds des Montagnes Rocheuses !*

Pays grandioses, sillonnés par la Voie Nationale, pays généreux dont les ressources agricoles forestières et minières sont incalculables et de facile exploitation. Bien que la sixième partie des terres arables soit seule ensemencée, la valeur totale des produits agricoles du Dominion a atteint, en une seule année, le chiffre formidable de deux milliards de dollars.



Battage du blé dans l'Ouest du Canada

C'est le Chemin de Fer National Canadien qui a donné à l'agriculture et à l'industrie cette formidable impulsion en ouvrant aux colons du monde entier les riches plaines des provinces de l'ouest, le Manitoba, le Saskatchewan, l'Alberta, communément appelées « Prairies ».

Comment donc évaluer les richesses que fourniront les neuf provinces canadiennes et l'importance de la population qui y vivra largement, lorsque tous les territoires seront occupés, lorsque toutes les terres fécondes seront cultivées?

LES PARCS. — *Les terrains de rapport ne sont pas les seuls dignes d'intérêts. Le Chemin de Fer National Canadien fait connaître, en même temps, tous les sites pittoresques et les beautés admirables du pays, depuis les vastes solitudes du Nord jusqu'aux majestueux panoramas de l'Ouest. Parmi ces sites pittoresques et ces paysages admirables, les parcs nationaux échelonnent leurs splendides floraisons.*

Parc des Laurentides au nord de Québec (9.578 kmq.), région

montagneuse et farouche, paradis des pêcheurs et des chasseurs. Parc Algonquin, au nord de Toronto (7.041 kmq.; à 608 m. au-dessus du niveau de la mer), l'un des plus beaux paysages du Canada.

Parc Wainwright, dans l'Alberta (414 kmq.), qu'entoure une gigantesque clôture; à travers ses immenses paturages errent de fabuleux troupeaux de buffles (8.000 environ), d'élans et d'animaux sauvages.

Parc Jasper, situé sur les confins de la province Alberta (11.387 kmq.), qui comprend de belles rivières, des gorges profondes, des lacs aux eaux limpides, des vallées superbes, le grand mont Edith Cavell (3.344 m.) et le célèbre Jasper Park Lodge, où une série de chalets pittoresques construits par l'administration du Chemin de Fer National Canadien, réservent aux touristes l'accueil des hôtels les plus confortables.

Enfin dans la Colombie Britannique, le Parc Robson dominé par le plus haut pic des Montagnes Rocheuses, le mont Robson, surnommé le Monarque, (3.972 m.), offre l'attrait d'une merveilleuse excursion.

Tous ces parcs sont l'objet de la plus vigilante attention du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux qui assurent ainsi l'émerveillement et la joie des touristes et du public canadien.





A TRAVERS LE CANADA

LA VOIE NATIONALE

Chemin de Fer National Canadien

Il y a quarante ans à peine, on considérait un voyage à travers le Canada, de l'Atlantique au Pacifique, comme pratiquement irréalisable. Le hardi aventurier pouvait, il est vrai, se rendre en chemin de fer de la côte de l'Atlantique à certaines villes de l'Ontario. Mais, arrivé à l'ouest de cette province, il lui restait à parcourir à cheval, en charrette ou à pied, l'immense étendue le séparant des Montagnes Rocheuses, et à franchir les prairies sur une distance de neuf cent soixante kilomètres. Lorsque les rivières ou les torrents rencontrés en route s'y prêtaient, il devait naviguer en barque, voire en pirogue. Ces pérégrinations, qui duraient de longs mois, présentaient des difficultés presque insurmontables.

Aujourd'hui, grâce à la **Voie Nationale** du Chemin de Fer National Canadien, le trajet s'accomplit en moins d'une semaine. Le transcontinental circule tous les jours dans les deux sens, entre Montréal, Toronto et la côte du Pacifique. Il possède un matériel entièrement construit en acier, il est pourvu de wagons-

touristes, de wagons-lits spacieux et confortables, et d'un service de restaurant hors pair.

Le Chemin de Fer National Canadien est le plus grand réseau du monde sous une seule administration (36.471 kilomètres).

Il parcourt le Dominion d'une rive à l'autre. Il dessert non seulement les capitales des neuf provinces, mais encore par cinq ramifications, il atteint les ports suivants : Halifax, Sydney, St. John, Québec et Montréal, sur la côte Atlantique ; sur le Pacifique, par deux autres lignes, il dessert Vancouver et Prince Rupert.

En plus de ses voies ferrées, la Compagnie possède 64 vapeurs faisant un service régulier entre les ports du Canada et les ports du monde entier ; cinq vapeurs côtiers ; quatre bâtiments desservant les lacs, onze ferry-boats, environ 193.116 kilomètres de lignes télégraphiques, et dix hôtels.

Ce grand chemin de fer a pourvu non seulement à tout ce qu'il faut pour la commodité des voyageurs, mais aussi et principalement à tout ce qui est nécessaire pour le transport des moissons vers les ports de chargement établis sur les grands lacs et les côtes de l'Atlantique et du Pacifique. Il est bon de rappeler ici que le Canada est un des principaux greniers du monde.

Il est encore impossible d'évaluer même approximativement les ressources agricoles du Canada. Que l'on songe que les calculs se font par millions d'hectares ! **Sur 187 millions d'hectares**, 81 seulement sont en exploitation, 106 sont à la disposition des futurs cultivateurs.

Les provinces d'Alberta et de Saskatchewan disposent à elles seules de 60 millions d'hectares et l'ensemble du Dominion en contient encore 120 millions pour la culture et l'élevage.

La valeur des produits agricoles s'élève annuellement à une moyenne d'un milliard et demi de dollars.

Les forêts procurent à ce pays privilégié une source inépuisable de revenus. Leur superficie est de 2.413.838 kmq. dont 1.011.250 sont riches en bois de construction. L'exploitation forestière rapporte chaque année 306.660.000 dollars.

Le sous-sol de ce merveilleux pays est tout aussi riche que son sol. On y rencontre de très grandes quantités de minéraux les plus divers.

Leur valeur a atteint, en 1922, le chiffre de $ 183.000.000.

Le Canada vient, respectivement, au troisième et au quatrième rang des pays qui fournissent au monde l'or et l'argent. Ses mines de nickel et d'asbeste entrent dans la proportion de 85 à 90 pour cent dans la production mondiale. Les géologues



L'élevage dans le district de Prince Albert (Saskatchewan)

évaluent à 1.234.269.000.000 de tonnes ses réserves de charbon, soit 16,4 pour cent des réserves totales du globe.

La houille blanche disponible est énorme, l'énergie hydro-électrique qu'elle fournit atteint actuellement trois millions de chevaux, soit, approximativement, l'équivalent de trente millions de tonnes de charbon.

La troisième grande ressource de richesses du Canada est la mer. Les pêcheries du Canada sont les plus importantes du monde. En plus des 38.827 kilomètres carrés de pêcheries sur la côte de l'Atlantique qui dépendent toutes du Dominion, il y en a sur 20.709 kilomètres carrés dans la baie de Fundy, sur environ 207.090 kilomètres carrés au golfe de Saint-Laurent, et sur 517.760 kilomètres carrés au minimum dans les eaux du nord de l'Atlantique. Les côtes de la baie d'Hudson s'étendent sur une longueur de 9.656 kilomètres. La côte du Pacifique comprend plus de 18.121 kilomètres carrés de pêcheries, et les lacs et rivières, de l'intérieur du pays, ont une superficie totale de 569.536 kilomètres carrés.

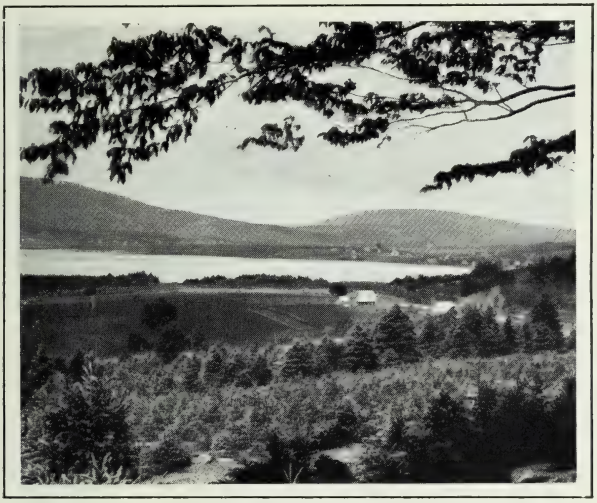
L'industrie de la pêche pour les trois années se terminant en 1921, a donné une production moyenne qui a atteint une valeur de $ 47.000.000 ; en 1918, le chiffre était de $ 60.250.000, ce qui constitue un record.

Les autres industries du Dominion ont également pris une très grande extension pendant les six dernières années, et les plus récentes statistiques révèlent un rendement annuel de $ 4.019.000.000 avec un capital de $ 3.439.527.000, alors qu'en 1910 les chiffres étaient respectivement de $ 1.165.975.000 et de $ 1.247.583.000.

L'ensemble des produits canadiens, d'après les dernières statistiques, représente annuellement une valeur approximative de six milliards de dollars, comme on pourra s'en rendre compte par le tableau ci-dessous :

Produits manufacturés	$ 4.019.000.000
Produits agricoles	1.500.000.000
Fourrures	20.000.000
Minéraux	183.000.000
Pêcheries	47.000.000
Industrie forestière	87.857.000
	$ 5.856.857.000





Paysage à Whycocomagh (Nouvelle-Écosse)

LES PROVINCES

I

LA NOUVELLE ÉCOSSE

(NOVA SCOTIA)

Superficie : 55.496 kilomètres carrés. — Population : 523.837 habitants. — Villes importantes : Halifax, Sydney, Glace Bay, Amherst, New Glasgow, Sydney Mines, Truro, Pictou, Windsor. — Ressources principales : produits agricoles, industrie laitière, élevage, fruits, forêts, industries forestières, pêcheries, raffineries, mines de charbon, aciéries.

La Nouvelle-Ecosse fut découverte par les Français qui lui avaient donné le nom d'Acadie. Le roi James Ier l'a baptisée ensuite « Nouvelle-Ecosse » en souvenir de l'Ecosse, son pays natal.

L'ingénieuse fertilisation des terres n'est pas le trait le moins curieux du pays. Sur toute la côte s'élèvent des digues construites par les premiers colons il y a 250 ans. On ouvre les digues et l'on laisse tout simplement la mer inonder les



La vallée de Wentworth (Nouvelle-Écosse)

champs et y déposer ses sédiments. Ces travaux n'ont lieu qu'une fois environ tous les cent ans. Malgré cela, les récoltes ne cessent d'être abondantes, comme le prouve le chiffre moyen de 34.000.000 de dollars réalisé durant les années 1920, 1921 et 1922. Le foin et le trèfle entrent pour 60 % dans cette somme.

De toutes les provinces du littoral, l'industrie laitière, en liaison directe avec la générosité des pâturages, est la plus considérable.

La production annuelle de beurre, seule, se traduit par le chiffre de 1.500.000 dollars.

Les pommes sont renommées pour leur qualité et leur quantité. On en a cueilli, en 1912, plus de dix millions de boisseaux (1), évalués à près de 13.500.000 dollars.

Quant aux forêts, elles rapportent chaque année environ 9.500.000 dollars.

La Nouvelle-Ecosse est connue aussi pour ses pêcheries, qui rapportent de 10 à 15.000.000 de dollars par an.

La province possède, en outre, les fonderies de fer et d'acier les plus importantes du Canada. Elle renferme également de riches mines de charbons, dont quelques-unes à proximité de la mer.

1. Le boisseau est de 36 litres 34766.



Pêcheurs (Nouvelle-Écosse)

Les autres industries les plus importantes de la Province sont les sucreries, les raffineries de pétrole, les constructions navales. Rendement annuel : 25.500.000 dollars.

La capitale de la Province est Halifax (population 58.500). Son port, un des quatre ports les plus importants du monde, sera bientôt le plus moderne de tout le continent. En outre, il est de 965 kilomètres plus près de Liverpool que le port de New-York.

En quittant Halifax, le Chemin de Fer National Canadien emporte le voyageur à travers une région du Canada où abondent des terres cultivées et des forêts. Dans cette partie de la Province, on trouve en grandes quantités l'argile, la pierre de construction, des mines d'or et de minerai de fer.

A 96 kilomètres environ d'Halifax, se trouve la ville de Truro, avec une population de 7.500 âmes.

Le cap Breton est un des endroits les plus intéressants de la Nouvelle-Ecosse, tant pour son activité industrielle que pour sa situation pittoresque exceptionnelle. Le détroit de Canso, de 1.600 mètres de large, qui sépare le cap Breton du continent, est traversé par un puissant bac à vapeur. Ce détroit a 22 kilomètres et demi de longueur et relie l'Atlantique au golfe du Saint-Laurent. Au centre du cap Breton, se trouve



Pêche du saumon (Nouvelle-Écosse)

le fameux lac du Bras-d'Or, énorme nappe d'eau salée qui mesure 80 kilomètres de long. Il se prête admirablement au canotage et à la pêche, comme en témoignent les innombrables stations d'été qu'on aperçoit à perte de vue sur ses bords. Le chemin de fer longe ce lac sur une distance d'environ 48 kilomètres.

A l'extrémité Est du cap Breton apparaît le port de Sydney. **Avec sa superficie de 64 kilomètres carrés, il pourrait abriter toutes les flottes du monde réunies.** Pendant la guerre, il fut un des principaux points de départ des navires qui traversaient l'Atlantique.

Sur le littoral sont situées les « Trois Sydneys » dont la plus grande est la ville de Sydney proprement dite, centre industriel important, avec une population de 23.000 habitants ; Sydney Mines, ville de 8.400 habitants, sise au milieu d'un vaste bassin minier, et North Sydney, port principal de navigation, relié directement avec Terre-Neuve par un service régulier de bateaux.

A 22 kilomètres de la ville de Sydney, se trouve Glace Bay, célèbre pour ses pêcheries, et, à 40 kilomètres plus loin, la ville de Louisburg, célèbre dans l'histoire par les batailles qui s'y livrèrent.



Sardinières à Digby (Nouvelle-Écosse)

Poursuivant sa route, le voyageur traverse, toujours en chemin de fer, les vallées de Folleigh et de Wentworth, remarquables par leur pittoresque et la fertilité du sol. Amherst, délicieusement campée sur la pointe de la baie de Chignecto, a une population de 10.000 habitants et compte parmi les villes les plus industrielles de la Nouvelle-Ecosse. Seize kilomètres au delà d'Amherst, le train s'arrête à Sackville (Nouveau Brunswick), ville très prospère d'où une ramification du Chemin de Fer National Canadien conduit à l'île du Prince-Edouard.





Élevage de Renards à Charlottetown (Ile du Prince Édouard)

II

L'ILE DU PRINCE ÉDOUARD

(PRINCE EDWARD ISLAND)

Superficie : 5.656 kilomètres carrés. — Population : environ 94.000 habitants. — Villes importantes : Charlottetown, Summerside, Kensington, Montagne, Souris. — Ressources principales : produits agricoles, industrie laitière, élevage du renard, fruits, pêcheries.

C'est la plus petite province du Canada. Elle s'étend sur une longueur de 209 kilomètres et sa largeur varie de 3 kil. 200 à 48 kilomètres. Le paysage, magnifique, évoque un peu celui de l'Angleterre.

L'élevage du renard, une des principales industries du pays, est pratiqué dans 306 fermes.

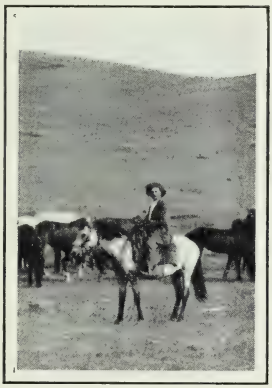
L'industrie laitière fournit à l'Ile du Prince Edouard une bonne partie de ses revenus, auxquels les pêcheries contribuent annuellement pour plus de 1.700.000 dollars.

Charlottetown, capitale de l'île, est agréablement située sur

un sommet qui domine la baie d'Hillsborough. Sa population est de 12.400 habitants. Summerside, ville très commerciale, vient immédiatement après en importance.

L'île est séparée du continent par le détroit de Northumberland, dont la largeur maximum est de 48 kilomètres. Entre le Cap Tormentine et Borden, elle atteint seulement 14 kilomètres 500. Tous les ports du littoral sont desservis, pendant l'année entière, par un puissant bac à vapeur, le *Prince Edouard*.

A une distance de 43 kilomètres au delà de Sackville, on arrive à Moncton, arrosée par le fleuve Petitcodiac. C'est une des principales villes du Nouveau Brunswick (25.000 habitants). Là sont installés les ateliers et bureaux du Chemin de Fer National Canadien, qui emploie un personnel de 3.500 hommes.





Vallée du fleuve St. John (Nouveau Brunswick)

III

LE NOUVEAU BRUNSWICK

(NEW BRUNSWICK)

Superficie : 72.447 kilomètres carrés. 965 kilomètres de côtes. — Population : 388.000 habitants. — Villes importantes : Fredericton, St. John, Moncton, Woodstock, Sackville, Saint-Stephen, Saint-Andrews, Bathurst. — Ressources principales : produits agricoles, industrie laitière, élevage, fruits, pêcheries, chasses, bois de charpente, charbon bitumineux, antimoine, cuivre, fer, etc.

L'histoire de la province remonte à 1534, époque où l'explorateur malouin Jacques Cartier en visitait les côtes et formait le premier noyau des colons d'Acadie.

L'importance de la province s'accroît de jour en jour, grâce à son activité industrielle et commerciale, et à l'affuence des touristes. Les produits manufacturés atteignent annuellement un chiffre de 113.627.000 dollars. Les récoltes en céréales, pendant les trois dernières années, ont fourni une moyenne de 39.000.000 de dollars par an et les pêcheries 4.000.000 de



Vallée du fleuve St. John (Nouveau Brunswick)

dollars. Ses ressources forestières sont énormes. On estime à 151 millions de tonnes métriques les réserves carbonifères ; la production, en 1922, fut de 288.000 tonnes. On peut calculer, sur ces bases, les masses formidables qui restent encore à extraire.

St. John, ville principale, fut fondée en 1783. Elle possède actuellement une population de 47.200 âmes. Son port est superbe et peut donner asile aux plus grands navires.

Fredericton, capitale du Nouveau Brunswick, est une ville intéressante et pittoresque située sur le fleuve St. John. Le Parlement, imposant édifice, est renommé pour sa bibliothèque et sa collection de portraits historiques. La Cathédrale est une merveille d'architecture. L'Université de la province se trouve à Fredericton. Les autres villes dignes d'intérêt sont : Chatham, Newcastle et Loggieville.

Après un trajet d'environ une heure de Newcastle, le train s'arrête à Bathurst, située sur la baie de Nipisiguit, qui est une échancrure de la baie de Chaleur. La ville de Bathurst (34.000 habitants) avec ses quatre rivières qui viennent se jeter dans le port, est une station d'été très fréquentée. De superbes pêcheries de saumon et des terrains de chasse pour l'élan et le caribou se trouvent dans les environs.

Bathurst est un centre important pour l'industrie du bois, avec ses fabriques de pâtes de bois et ses papeteries.

La baie de Chaleur a une longueur de 145 kilomètres sur une largeur de 24 à 32 kilomètres. Dalhousie, ville de 2.000 habitants, sise sur un bras de la fameuse baie, est un des endroits les plus délicieux de tout le réseau. Aussi, Dalhousie est-elle le rendez-vous de nombreux touristes.

Sur l'estuaire du Restigouche, connu comme le « meilleur fleuve du monde pour la pêche au saumon », se dresse la ville de Campbellton, de plus de 5.500 habitants, qui tire ses autres principales ressources de l'industrie forestière et maritime. Poursuivant sa route vers l'Ouest, le Chemin de Fer National traverse le Restigouche sur un pont monumental en acier et pénètre dans la province de Québec.





Montréal. Un coin du port

IV

LE QUÉBEC

(QUEBEC)

Superficie : 1.829.851 kilomètres carrés. — Population : 2.361.200 habitants. — Villes importantes : Montréal, Québec, Hull, Three Rivers, Sherbrooke, Lachine, Saint Hyacinthe, Levis, Joliette, Grand-Mère, La Tuque. — Ressources principales : produits agricoles, culture des fruits, élevage, industrie laitière, pêcheries, industrie forestière, industrie du papier, mines et industries minières, construction de bateaux.

Des neuf provinces composant le Dominion (1), Québec est la plus grande, avec une étendue de 1.829.851 kilomètres carrés. En 1534, Jacques Cartier, envoyé par François Ier, y débarqua et prit possession d'une partie du pays, au nom de la « France et du Christ ». Sept ans après, cette terre devenait une possession française.

D'après le recensement de 1921, la population de Québec s'élève à 2.361.200 habitants, dont 51,5 % de cultivateurs.

(1) Le Dominion comprend aussi le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest (*North-West Territories*).



Le Cap Cove. Péninsule de Gaspe (Québec)

Environ 85 % des habitants sont d'origine française et de religion catholique.

La province est renommée pour l'étendue et la richesse de ses ressources naturelles, ses puissants fleuves et le nombre de ses petits lacs. Le Chemin de Fer National Canadien suit le grand Saint-Laurent et permet au voyageur de contempler le magnifique panorama du fleuve et les sites admirables qui embellissent la vallée. On aperçoit, nichés le long du rivage, toute une série de villes et de villages, dont plusieurs s'occupent des industries de la pêche et du bois, dont presque tous ont des plages renommées pour les villégiatures estivales.

Québec dispose d'immenses ressources naturelles. On peut se faire une idée approximative des richesses forestières de la province par les chiffres suivants : 85.500.000 dollars qu'on retire, chaque année, de la pulpe de bois; 86.000.000 de dollars tirés de bois de toutes essences. Vient ensuite l'industrie des cotonnades, qui fournit un chiffre de 57.500.000 dollars. La valeur totale des produits manufacturés atteint, selon les plus récentes statistiques, 1.120.263.000 dollars.

Les terres cultivées sont d'une remarquable fertilité. Pendant les trois années 1920, 1921 et 1922, elles ont rapporté plus de 239.000.000 de dollars de bénéfices. Le bétail sur pied est évalué officiellement à 127.024.000 dollars et la fabrication du beurre et du fromage accuse un rendement de 26.800.000 dollars.



Terres cultivées à Cacouna (Québec)

Les innombrables fleuves et lacs sont très poissonneux. Dans la vaste forêt du Nord qui s'étend jusqu'à la baie d'Hudson, on rencontre partout des élans, des rennes, des ours et autres animaux sauvages.

Québec renferme aussi d'énormes réserves de houille blanche. Leur puissance potentielle a été calculée à 11.640.052 chevaux (la province du Nord n'est pas comprise dans ces chiffres). L'énergie hydro-électrique, dérivée de la houille blanche, fournit à l'heure actuelle une force de 1.200.000 chevaux.

Sur le Saint-Laurent, Rimouski avance dans les eaux du fleuve une jetée d'environ 1.600 mètres; on voit ensuite «Bic-la-Belle», plage célèbre adossée à un magnifique décor de montagnes. A Bic, le Saint-Laurent à une largeur de 40 kilomètres. Plus loin, à 80 kilomètres vers l'ouest, on rencontre Cacouna, une autre plage et, à 80 kilomètres plus loin, on parvient à Rivière du Loup, ville d'une population de 8.000 habitants. Station d'été et centre industriel. On pêche la truite et on chasse le gros gibier aux environs.

Du port, les vapeurs traversent le Saint-Laurent jusqu'à Tadousac, à l'embouchure de la Saguenay, où l'on voit les caps de la Trinité et de l'Eternité, qui surplombent les eaux à une hauteur de 456 mètres et de 516 mètres.

Se dirigeant vers l'ouest, le chemin de fer parcourt ensuite une contrée tout à fait franco-canadienne, connue pour la variété de ses cultures et l'extension que ses habitants ont donné



La culture du tabac à St. Casimir (Québec)

à l'industrie laitière. A Levis, ville de 10.500 habitants, le voyageur arrive aux faubourgs de la ville de Québec.

A quelques milles de Levis, le fameux pont métallique de Québec enjambe le Saint-Laurent, Sa longueur totale est de 985 mètres ; le tablier central s'élève à 45 mètres 60 au-dessus du niveau du fleuve et livre amplement passage aux vapeurs de grande navigation.

En passant à Chaudière, on aperçoit les fameuses chutes du même nom. La route, jusqu'à Montréal, traverse une partie intéressante du Canada français, très agricole, et plusieurs villes industrielles, dont la plus importante est Drummondville. Le voyageur pénètre dans Montréal par le pont du Jubilé Victoria, d'une longueur de 2 kilomètres.

Dans la partie nord de la province de Québec, dans une région sauvage et extrêmement pittoresque, se trouve le Parc National des Laurentides (9.578 kilomètres carrés). C'est un véritable paradis pour les *sportsmen*. Belles excursions ; magnifiques chasses et pêches. Ce parc attire de nombreux touristes, amateurs de la belle nature de tous les coins du continent américain et même de l'Europe.

La ville de Québec. — C'est la ville la plus intéressante de tout le continent nord-américain. Lorsque, en 1534, Cartier y fit son entrée, Québec n'était qu'une forteresse indienne. En 1608, elle fut consacrée capitale de la Nouvelle France, titre qu'elle conserva jusqu'en 1759, époque où l'armée anglaise



Le pont de Québec

en prit possession. La Citadelle, construite sur une éminence de 91 mètres au-dessus du niveau du fleuve, en est une des plus grandes curiosités. On y découvre une vue panoramique superbe du Saint-Laurent, qui coule aux pieds de la forteresse, puis les lointaines montagnes Laurentiennes, Sainte Anne de Beaupré et son célèbre clocher, la pittoresque Ile d'Orléans, et, de l'autre côté du fleuve, les hauteurs de Levis.

La population est de 95.000 habitants et la production annuelle des usines dépasse 45.000.000 de dollars. Le port est pourvu de docks et d'entrepôts des plus modernes. La plus spacieuse cale-sèche du monde est construite sur l'autre rive.

Le Chemin de Fer National Canadien a ici une ligne qui va jusqu'à Winnipeg ; trois autres lignes se dirigent sur Montréal, une quatrième traverse le Parc National des Laurentides, et, enfin, une cinquième longe, au nord, la rive du Saint-Laurent.

La première, qui va de Québec à Winnipeg et de là, à la côte du Pacifique, parcourt une partie merveilleusement belle du Dominion.

La Tuque, située à 209 kilomètres de Québec, possède une des plus grandes fabriques de pâtes à papier du monde. Cette ville, d'une population de 5.600 habitants, est située au centre d'une immense étendue forestière dans laquelle abonde le gros gibier et où, parfois, la pêche est miraculeuse.

A quelques kilomètres de La Tuque, le chemin de fer passe

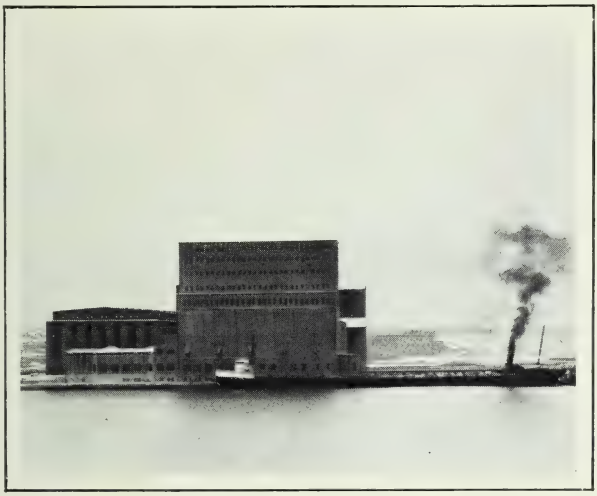
sur le Saint-Maurice, un des plus longs fleuves de la province. La célèbre digue Gouin, au-dessus des Chutes de la Loutre, mesure 523 mètres de long sur 24 mètres de haut, elle forme un réservoir d'une capacité de 4 millions et demi de mètres cubes, et d'une superficie de 776 kilomètres carrés. Ce réservoir assure toute l'année un débit régulier d'eau aux usines hydro-électriques des Chutes de Grand-Mère et de Schawinigan.

Sur une distance de plusieurs centaines de kilomètres, après avoir quitté La Tuque, le chemin de fer pénètre dans un paysage magnifique. Ce ne sont qu'énormes collines, vastes ceintures de forêts, et partout aussi d'interminables rubans de rivières qui sont un enchantement pour le voyageur.

Amos, située au centre d'une région agricole, possède des scieries mécaniques. Au nord de la ville, des gisements de cuivre ; au sud, sur l'Harricana, des mines d'or et de molybdène.

La ville de Montréal. — Montréal fut fondée en 1642 par Maisonneuve. C'est, de nos jours, la ville la plus grande du Dominion, et son commerce est des plus florissants. Elle avait, en 1921, une population de 618.500 habitants. Son port, d'une longueur d'environ 13 kilomètres, pourrait abriter une centaine de vaisseaux de haute mer. Il a exporté, en 1921, près de 160 millions de boisseaux de céréales. Montréal est la première ville industrielle de tout le pays. Elle est célèbre pour ses grandes écoles, dont les plus connues sont les Universités de McGill et de Laval. Ses églises sont superbes. Notre-Dame, pour n'en citer qu'une, peut contenir 15.000 personnes assises. Montréal est le siège du Chemin de Fer National Canadien.





Un entrepôt de grains du Chemin de Fer National Canadien
à Port Arthur (Ontario)

V

L'ONTARIO

(ONTARIO)

Superficie : 1.054.319 kilomètres carrés. — Population : 2.933.662 habitants. — Villes importantes : Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Kingston, Brantford, Windsor, Guelph, Sault Sainte-Marie, Niagara Falls City, Fort William, Port Arthur. — Ressources principales : produits agricoles, élevage, industrie laitière, fruits, pêcheries, industrie forestière, industrie du papier, industries du fer et de l'acier, machines agricoles, automobiles, industrie minière, etc.

L'Ontario, la grande province industrielle du Dominion, est située entre la province de Québec et la baie James, à l'est, et la province de Manitoba, à l'ouest ; au nord de la province est la baie d'Hudson ; au sud, le fleuve Saint-Laurent et les Grands Lacs.

Les principales industries sont : la meunerie, les fabriques de conserves, les pâtes à papier et papeteries, les articles de caoutchouc, l'automobile.

Les récoltes de céréales représentent une valeur moyenne d'environ 283.000.000 de dollars pour chacune des années 1920,



La culture des fruits dans la Péninsule de Niagara (Ontario)

1921 et 1922. L'élevage du bétail, dans la province de l'Ontario, est plus poussé que partout ailleurs au Canada. Les industries agricoles et forestières sont très actives. La richesse du sous-sol a été estimée à 62.202.169 dollars en 1922. Les mines de nickel fournissent de 85 à 90 % de la consommation mondiale. En 1922, on a extrait pour 20.674.109 dollars d'or et 6.491.971 dollars d'argent.

La force hydraulique disponible dans la province est évaluée à près de 7 millions de chevaux-vapeur. Pendant les dernières années, l'emploi de l'énergie hydro-électrique s'est considérablement développé; la production actuelle est de 1.400.000 HP, soit l'équivalent de quatorze millions de tonnes de charbon par an.

Le nord de l'Ontario est une des contrées du monde contenant le plus de minéraux. Ses mines d'argent ont produit, depuis 1903, une valeur totale de 220.800.000 dollars, ses mines d'or, en 12 ans, 108.300.000 dollars. Au cours des 35 dernières années, les mines de cuivre et de nickel du district de Sudbury ont donné 237.500.000 dollars dont 176.700.000 dollars de nickel.

Entre les villes de Cochrane et Winnipeg, le chemin de fer parcourt, sur une distance de plus de 1.248 kilomètres, un pays



Culture des fruits (Ontario)

où abondent les forêts et les fleuves. A 542 kilomètres de Cochrane, on arrive à proximité du Lac Nipigon, qui est à 260 mètres au-dessus du niveau de la mer ; sa longueur est de 112 kilomètres sur 64 de large. Il est renommé pour ses esturgeons et ses diverses variétés de truites.

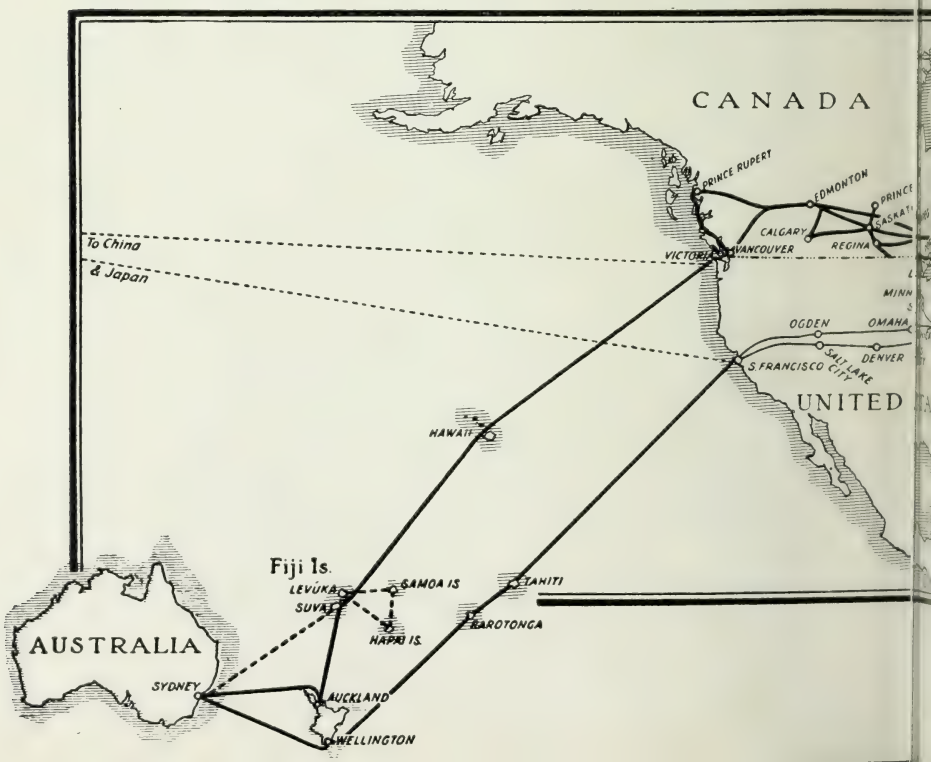
La Ville d'Ottawa. — Ottawa (population 108.000 hab.) est la capitale fédérale du Dominion. Toronto est la capitale de la province de l'Ontario.

Ottawa est admirablement située. Du sommet de la colline où se dresse le Palais du Parlement, on découvre une superbe vue du fleuve Ottawa qui s'étale entre deux larges rives, et, dans le lointain, on aperçoit les montagnes Laurentiennes. La ville possède de très jolis jardins. Parmi les monuments offrant le plus d'intérêt, nous signalerons le Musée National Victoria, la Galerie d'Art National, l'Hôtel des Monnaies, la Bibliothèque du Parlement et le Rideau-Hall, résidence officielle du Gouverneur-Général. Le « Château Laurier, » principal hôtel de la ville d'Ottawa — un des plus imposants édifices de son genre dans le Dominion — est la propriété du Chemin de Fer National Canadien. La gare de l'Union, au cœur d'Ottawa, est remarquable aussi par son architecture.

A 1.600 mètres environ de la Colline du Parlement, on trouve les Chutes Chaudières, dont les turbines alimentent la ville en lumière et en force électriques.

La Ville de Toronto. — La ville de Toronto (population 521.893 habitants), capitale de la province de l'Ontario, fut fondée en 1793. C'est un centre industriel et commercial important. La production annuelle de ses usines atteint près de 589.000.000 de dollars. Sur les deux rives du lac Ontario est aménagé le port d'une vaste superficie. En été, Toronto est le point de départ des paquebots de passagers qui descendent le lac jusqu'à Niagara et à d'autres ports sur la rive méridionale, ainsi qu'à diverses villes sur le Saint-Laurent.

Les Chutes de Niagara se trouvent à 131 kilomètres de Toronto. Le spectacle qu'offre la fameuse cataracte a été qualifié, maintes fois, de sublime. C'est par dizaines de milliers qu'on compte annuellement le nombre des visiteurs attirés sur les rives de la fameuse gorge pour voir les eaux du lac Erie plonger par dessus un précipice d'environ 50 mètres, dans leur course vers l'Océan à travers le lac Ontario et le Saint-Laurent.

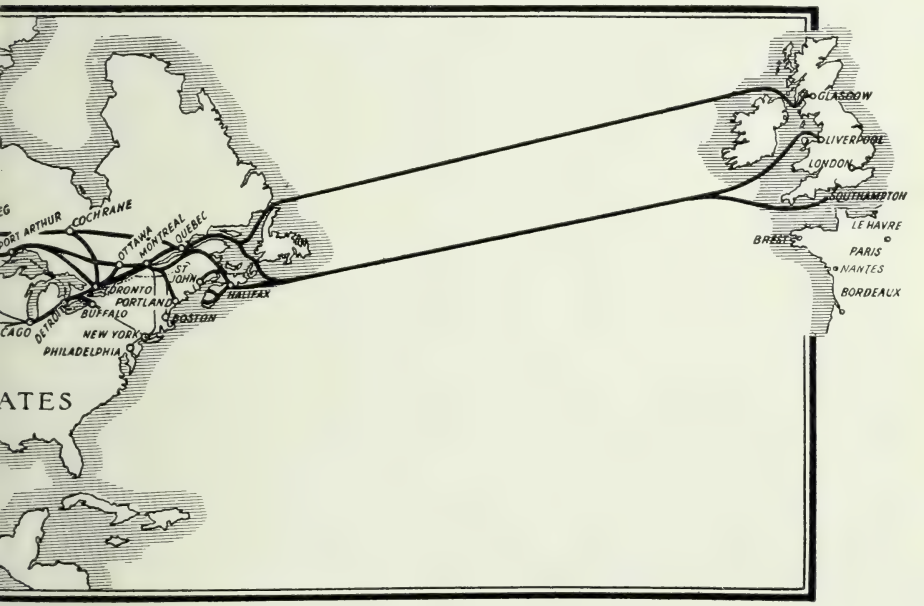


A quelques minutes de la capitale fédérale, le transcontinental traverse le fleuve Ottawa, le franchit à nouveau après un léger détour et atteint Pembroke, ville industrielle de près de 8.000 âmes.

Après une vingtaine de kilomètres, le chemin de fer pénètre dans le parc Algonquin, qu'il traverse sur une distance de plus de 128 kilomètres. Ce parc réservé a une superficie de 7.041 kilomètres carrés. Il contient un millier de lacs et un très grand nombre de cours d'eau. Les lacs et les rivières fourmillent de poissons d'espèces extrêmement variées. Le gibier est en abondance. Situé à une altitude d'environ 608 mètres au-dessus du niveau de la mer, le parc Algonquin constitue un des plus beaux sites du continent américain.

Longeant le lac Nipissing, on arrive à North Bay, centre industriel important pour le pays minier du nord ; population 11.000 habitants. Ensuite, la voie ferrée traverse les fameuses régions du Cobalt, du Porcupine et du lac Kirkland, où l'on trouve des gisements d'or et d'argent.

Entre Toronto et Winnipeg, les trains directs du Chemin de Fer National passent à Parry Sound, Capreol, Port Arthur, Fort William et dans la région de la Rainy River (la rivière de





Culture des Fruits. Péninsule de Niagara (Ontario)

la Pluie). La ligne traverse le fameux district des lacs Muskoka. Plusieurs embranchements conduisent aux diverses stations d'été qui se trouvent sur les bords des lacs Karwatha et les hautes terres ou Highlands d'Haliburton. Une autre ramification, se dirigeant vers le nord, dessert la région du lac de Bays, le parc provincial d'Algonquin, le lac Nipissing, etc. Plus au nord, la ligne arrive dans les parages de la baie Georgienne. Sudbury (8.500 habitants) est connu partout pour son industrie très florissante du nickel. Plus loin, pendant 400 à 500 kilomètres, on parcourt d'immenses étendues de forêts exploitées pour la pulpe du bois, et on traverse de nombreux fleuves qui vont se jeter dans la lointaine baie d'Hudson. En divers points du pays, on trouve des minéraux, parmi lesquels l'or et le fer. La région est, en outre, excellente pour les amateurs de sports, tels que la chasse et la pêche.

La baie d'Orient, échancrure du célèbre lac Nipigon, est située à environ 160 kilomètres au nord-est de Port Arthur. A cet endroit même, le Chemin de Fer National a fait construire à l'usage des *sportsmen*, à l'ombre des hautes futaies, un pavillon (dénommé « Nipigon Lodge »), qui est une dépendance de l'hôtel Arthur, à Port Arthur. Les fervents de la



Arbres fruitiers en fleurs. Péninsule de Niagara (Ontario)

pêche à la grosse truite tachetée et à l'esturgeon, qui abondent dans cette baie, y trouveront des guides et tout l'attirail nécessaire.

Ayant traversé le fleuve Nipigon, le voyageur arrive, à une distance de quelques kilomètres, au bord septentrional du lac Supérieur, qui constitue la plus grande étendue d'eau douce à l'intérieur du pays. Rien que dans la province de l'Ontario, le lac Supérieur s'étend, en effet, sur une superficie de 28.937 kilomètres carrés.

La ville de Port-Arthur (population 15.000 habitants) et sa voisine au sud-ouest, Fort-William, occupent une situation dominante à l'entrée des grands lacs. Ces deux villes sont le point de concentration et de distribution de toutes les récoltes du Grand Ouest. Elles sont les seules, dans le monde entier, à posséder un système aussi perfectionné d'entrepôts de grains. On en compte trente-deux, d'une capacité totale de 60 millions de boisseaux, soit 21.808.596 hectolitres. L'un d'eux, appartenant au Chemin de Fer National Canadien, peut contenir 10.000.000 de boisseaux (3.634.766 hectolitres).

En dehors de la grande flotte de vapeurs destinés au transport des grains, il existe un service de paquebots qui dessert



Une ferme dans le nord de l'Ontario

Thunder Bay, le lac Supérieur, le canal de Soo, le lac Huron, le fleuve Saint-Clair, jusqu'à Sarnia. Là, on peut aisément gagner, par voie ferrée, Toronto et d'autres villes de l'est du Canada.

L'hôtel du Prince Arthur, sous la direction du Chemin de Fer National Canadien, auquel il appartient, est situé sur une hauteur dominant Thunder Bay.

Continuant à l'ouest de Fort-William, le train traverse la région de la Rainy River, renommée pour ses gros gibiers. Le Parc de Quetico, d'une superficie de 9.578 kilomètres carrés, est spécialement réservé par le gouvernement de la province de l'Ontario. C'est un des endroits les plus renommés du Canada pour la pêche. L'élan, le daim, l'ours et d'autres animaux y errent en toute liberté à travers le parc, mais la chasse n'y est pas permise.

A 183 kilomètres environ de Winnipeg, on rencontre la ville de Minaki, c'est-à-dire, en dialecte indien, « le Beau Pays ». Un hôtel moderne, le Minaki Inn, et son annexe « The Lodge » se trouvent à Minaki même. Cette charmante villégiature devient de plus en plus à la mode.

La ville la plus importante, entre Fort-William et Winnipeg, est Fort-Frances (population 3.100 habitants), connue pour



La ville de Port Arthur (Ontario)

ses usines de pâtes à papier, ses papeteries, ses industries du bois, etc.

Après avoir traversé la rivière de la Pluie (Rainy River) à la hauteur de la ville de ce nom, le chemin de fer pénètre sur le territoire des Etats-Unis, sur une distance d'environ 88 kilomètres. Il rentre ensuite au Canada par la province de Manitoba, le grand pays des prairies.





Maison de fermier à Portage Plains (Manitoba)

VI

LE MANITOBA

(MANITOBA)

Superficie : 651.942 kilomètres carrés. — Population : 613.000 habitants. — Villes importantes : Winnipeg, Brandon, Saint-Boniface, Portage la Prairie. — Ressources principales : produits agricoles, élevage, industrie laitière, industrie forestière, pêcheries.

L'agriculture est la principale industrie du Manitoba. La valeur des récoltes en céréales atteignait, en 1922, près de 100.000.000 de dollars. Cette province fait d'immenses et rapides progrès dans l'industrie laitière. Depuis quelques années, un grand essor a été donné à ses manufactures. Elle dispose d'énormes ressources hydrauliques, dont la force utilisée actuellement s'élève à 5.770.000 chevaux. D'après les rapports d'ingénieurs, il existerait, dans la partie nord de la



Champ de blé à Portage Plains dans le Manitoba

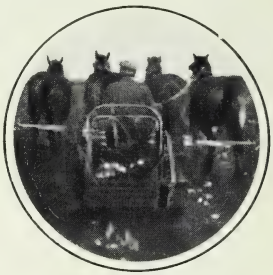
province, une réserve considérable de minéraux et, à proximité de The Pas, un vaste gisement de minerai cuprifère de 25 millions de tonnes à l'exploitation duquel s'intéressent déjà de puissants capitalistes anglais et canadiens.

La Ville de Winnipeg. — Winnipeg, il y a une cinquantaine d'années, n'était qu'un petit village de frontière de 200 habitants. Aujourd'hui, c'est la capitale du Manitoba. Sa population se chiffre par 179.100 habitants. La valeur de ses produits manufacturés atteint 133.124.442 dollars chaque année. La situation hydrographique de la ville est exceptionnelle ; aussi dispose-t-elle de grandes ressources hydro-électriques. Winnipeg est le plus important marché de grains du monde. Fort Garry, principal hôtel de la ville, appartient au Chemin de Fer National, qui en assure le service.

A quelques heures de Winnipeg, le voyageur pénètre dans cette vaste prairie, qui s'étend sur près de 1.300 kilomètres jusqu'aux Montagnes Rocheuses. Un parcours de 93 kilomètres l'amène à Portage la Prairie, population 7.000 habitants, à une courte distance du lac Manitoba, des eaux duquel on a

retiré et vendu en 1922, plus de 7 millions de kilogrammes de poisson.

La culture mixte et l'industrie laitière sont les deux caractéristiques de la région. De Portage la Prairie, le train se dirige vers le nord-ouest et, à 341 kilomètres de Winnipeg, franchit les limites de la province du Saskatchewan.





La ville de Saskatoon (Saskatchewan)

VII

LE SASKATCHEWAN

(SASKATCHEWAN)

Superficie : 651.600 kilomètres carrés. — Population : 757.510 habitants. — Villes importantes : Regina, Saskatoon, Moose Jaw, Prince Albert, Yorkton, North Battleford, Swift Current, Weyburn. — Ressources principales : produits agricoles, élevage, industrie laitière.

Parmi les provinces qui cultivent les céréales, le Saskatchewan occupe le premier rang, surtout en ce qui concerne le blé et l'avoine. La culture du lin est aussi très développée. La valeur totale des récoltes s'est élevée, en 1922, à 296.227.000 dollars. Le blé, à lui seul, a fourni un chiffre de 212.642.000 dollars sur 333.966.000 dollars pour tout le Dominion. Durant onze années et jusqu'en 1922, le froment du Saskatchewan a remporté neuf fois les premiers prix aux expositions internationales agricoles qui ont eu lieu aux Etats-Unis.

Il existe dans toute la province 2.100 entrepôts de grains d'une capacité totale de 67.331.644 boisseaux. Les statistiques les plus récentes donnent une valeur de 154.865.000 dollars au bétail de la province et de 19.000.000 de dollars environ aux produits de laiterie.

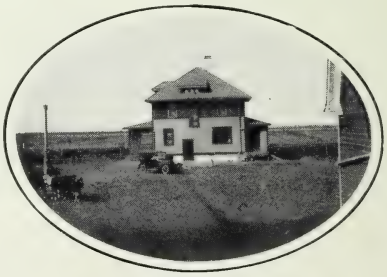
Les géologues évaluent à 59.812.000.000 de tonnes métriques les ressources carbonifères. On a découvert d'immenses gisements de sulfate de sodium et d'argile fine pour la poterie.

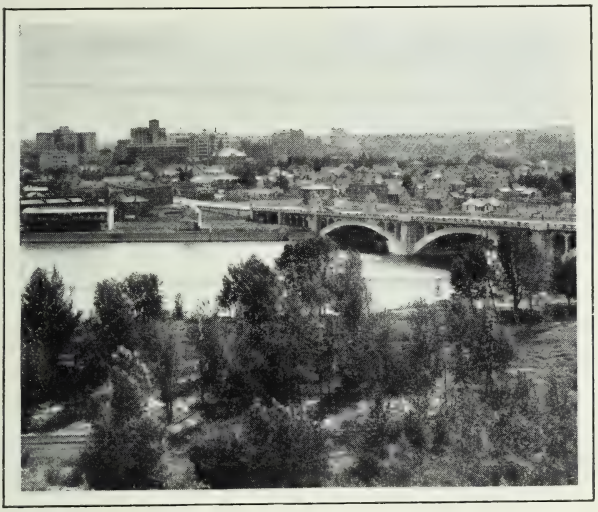
Regina, capitale du Saskatchewan, est un centre manufacturier et un marché très important. Sa population s'élève à 34.500 habitants.

Saskatoon, deuxième ville de la province, était formée, il y a vingt ans, de trois petits villages. Elle est devenue, à l'heure actuelle, un grand centre manufacturier et le siège de l'Université.

A 99 kilomètres environ à l'est de Saskatoon se trouve le petit lac Manitou, dont les eaux manifestent des propriétés curatives qui ont déjà opéré de remarquables guérisons.

Le chemin de fer, en quittant Saskatoon, s'en va vers l'ouest et parcourt une immense région agricole, où les habitants se livrent aussi à l'industrie laitière.





La ville de Calgary (Alberta)

VIII

L'ALBERTA

(ALBERTA)

Superficie : 660.881 kilomètres carrés. — Population : 588.454 habitants. — Villes importantes : Calgary, Edmonton, Lethbridge, Medecine Hat, Red Deer. — Ressources principales : élevage, produits agricoles, industrie laitière, industrie forestière, industrie minière, charbon.

La province de l'Alberta renferme des réserves de charbon estimées par les géologues à 1.072.627.400 tonnes métriques. Elles entrent dans une proportion de plus de 80 % dans les réserves totales du Dominion. Le rendement de l'Alberta s'est élevé, en 1922, à 5.387.000 tonnes.

Les cultures mixtes suivent une marche progressive. Les récoltes de 1922 ont produit un total de 94.946.000 dollars et tous les produits agricoles, y compris le bétail sur pied et la viande de boucherie, 147.336.000 dollars. On estime la valeur du bétail à 128.579.000 dollars et le rendement annuel des produits de la laiterie, à 22.500.000 dollars.



Parc à bétail à Calgary dans l'Alberta

Les dernières statistiques accusent un chiffre annuel de 98.244.000 dollars en produits manufacturés.

Les deux principales industries sont la fabrication des conserves de viandes et les minoteries. L'étendue de terre arable qui attend d'être cultivée s'élève approximativement à 36.414.000 hectares.

Aux environs de Wainwright, on trouve le parc National Wainwright, d'une superficie de 414 kilomètres carrés, qui renferme un troupeau de 8.000 buffles, puis un certain nombre de *catalos*, animaux résultant d'un croisement de la vache domestique avec le buffle. Clôturé de tous côtés, ce parc sert à l'élevage du bison, de l'élan, etc. Le touriste peut y contempler à loisir des troupeaux d'animaux aujourd'hui disparus des prairies de l'ouest, où, il y a une cinquantaine d'années, erraient des millions de buffles.

Edmonton, capitale de la province de l'Alberta, est un centre commercial et industriel très florissant. Population : 58.821 habitants. Cette ville est située sur un affluent du fleuve Saskatchewan. Sa principale industrie est celle des conserves de viandes ; ses crèmeries produisent près de la moitié du beurre de toute la province.



L'installation d'un nouveau colon dans l'Alberta

L'hôtel Macdonald est la propriété du Chemin de Fer National et fonctionne sous son contrôle. Ce superbe édifice, qui surplombe le fleuve, est réputé pour un des meilleurs hôtels du Canada.

Le Palais du Parlement, sur la rive nord du Saskatchewan, et l'Université, sur la rive opposée, sont remarquables par la beauté de leur architecture.

Dans les parages d'Edmonton, on compte trente mines de charbon.

Un embranchement du Chemin de Fer National descend vers le sud jusqu'à Calgary, ville de 63.300 âmes, grand centre d'activité dont les usines ont un rendement de 37.214.000 dollars.

Sur un parcours de plus de 160 kilomètres, à l'ouest d'Edmonton, le pays est presque partout colonisé. Puis les terres des prairies disparaissent et les masses bleutées des Montagnes Rocheuses commencent à surgir dans le lointain et semblent se rapprocher de plus en plus rapidement.

A 314 kilomètres environ d'Edmonton, le voyageur arrive devant la « Porte du Parc Jasper et les Montagnes Rocheuses ». Le Parc National Jasper (superficie de 11.387 kilomètres carrés) est mis à la disposition du public par le Gouvernement

du Dominion. Une nombreuse faune y est soigneusement conservée. La promenade à cheval est le sport le plus pratiqué dans le parc. Au delà de ses limites, la chasse est permise.

Le Pavillon du Parc Jasper est situé sur les bords du lac Beauvert, à 5 kilomètres de la gare. Il appartient aussi au Chemin de Fer National. C'est un lieu idéal pour le touriste. De là, on peut faire l'ascension des montagnes, ou partir, en auto ou à cheval, jusqu'à la Gorge Maligne, le Mont grandiose « Edith Cavell » (ainsi nommé en mémoire de l'infirmière martyre), dont l'altitude est 3.344 mètres ; la Montagne de la Pyramide et d'autres points intéressants de l'immense parc. Le Pavillon du Parc Jasper, entouré de toutes parts de montagnes, se complète par une série de petits châlets disséminés ça et là. Tous sont du type alpin et pourvus de tout le confort moderne. On peut y recevoir 250 personnes.

A l'ouest de la gare de Jasper, le chemin de fer s'engage dans la Passe de la Tête Jaune (Yellowhead) et emporte le voyageur, par une rampe de 4/10^{e} %, sur la grande ligne de partage des Eaux : l'épine dorsale des Rocheuses. Elle constitue donc la voie ascendante la plus douce de toutes les routes transcontinentales.

Le train pénètre ensuite dans la Colombie Britannique.





Vancouver (Colombie Britannique)

IX

LA COLOMBIE BRITANNIQUE

(BRITISH COLUMBIA)

Superficie : 921.237 kilomètres carrés dont environ 517.760 de montagnes. — Population : 524.582 habitants. — Villes importantes : Vancouver, Victoria, South Vancouver, New Westminster, Manaimo, Nelson, Prince Rupert. — Ressources principales : élevage, industrie fruitière, industrie forestière, pêcheries, mines, industrie minière.

La valeur des produits fabriqués dans la Colombie Britannique atteint 258.544.000 dollars. L'industrie du bois vient au premier rang avec un rendement de 32.167.000 dollars en 1922, d'autre part, on estime les réserves carbonifères à 76.034.942.000 tonnes ; la production, en 1922, a donné 2.559.414 tonnes évaluées à 12.797.020 dollars. La valeur des métaux atteint, pour l'or : 4.116.816 dollars ; pour l'argent, 4.034.154 dollars ; et pour le cuivre, 4.042.060 dollars.

Les pêcheries de la Colombie Britannique sont les plus



Dans la vallée de Bulkley (Colombie Britannique)

riches du Dominion ; la production moyenne annuelle dépasse 20 millions et demi de dollars. Tout le saumon de conserve du Canada provient des fabriques de la Colombie Britannique.

La valeur annuelle des récoltes est d'environ 22.000.000 de dollars. Les vallées de la province se prêtent admirablement à la culture des fruits. Le rendement des pommes, en 1921, se traduit, à lui seul, par le chiffre de 9.147.000 dollars.

Quand on a passé Lucerne, et le fleuve Fraser, le train atteint l'embranchement de la Passe Rouge (Red Pass) point auquel les lignes du Chemin de Fer National pour Vancouver et Prince Rupert se séparent et empruntent leur voie particulière,

Comme beauté naturelle, il convient de signaler ici le Mont Robson, avec son Parc National (1.656 kilomètres carrés) où passe le train dès son entrée dans la province. A la gare de Mont Robson, il s'arrête pour permettre aux voyageurs de contempler à leur aise le Mont-Robson, ce « Monarque » des Rocheuses, dont l'altitude est de 3.972 mètres.

La voie ferrée longe ensuite la vallée des Grandes Fourches jusqu'au lac Berg, et traverse la « Vallée des Mille Chutes », où le paysage réserve d'autres surprises aux yeux émerveillés. Les pentes du Mont-Robson s'élèvent brusquement pour atteindre d'un bond l'altitude de 3.200 mètres. Non loin de



L'élevage dans l'île de Vancouver

là, les Chutes de l'Empereur précipitent leurs eaux tumultueuses dans une gorge profonde de 42 mètres.

Du lac Berg, le panorama est magnifique ; le glacier du Mont Robson descend les versants abrupts de cette montagne sur une distance de 3 kilomètres. C'est, dit-on, le seul glacier mouvant sur tout le continent, au sud de l'Alaska.

De la gare du Mont Robson, on parvient sans difficulté au lac Berg ; des guides sont mis à la disposition des voyageurs et un excellent service de tourisme a été prévu. Dans le groupe de maisonnettes au bord du lac, 27 personnes peuvent être logées.

La ligne de chemin de fer qui va jusqu'à Prince Rupert (terminus Nord-Pacifique) parcourt un pays célèbre pour son pittoresque : la vallée du fleuve Fraser avec son merveilleux décor de montagnes à l'horizon.

Villes intéressantes : Mac Bride, située dans une contrée agricole très boisée et giboyeuse. L'hiver, le commerce des fourrures y est considérable. Rider, Prince George, aux environs de laquelle s'étendent d'immenses forêts, des gisements d'or, de cuivre, et d'autres minéraux qui attendent d'être exploités, de même que le charbon qui abonde.

A 320 kilomètres environ de Prince George, le chemin de



Un fermier dans la vallée de Kitsumakalem (Colombie Britannique)

fer sort de la Vallée Nechako pour entrer dans celle de Bulkley, dans laquelle est située la ville de Smithers, au centre d'une importante région où se développe l'industrie laitière et fruitière.

Aux alentours, le pays renferme de riches ressources minérales : or, argent, cuivre, ainsi que du charbon.

Près de New Hazleton, on aperçoit le Rocher Deboule, montagne connue pour l'importance de ses gisements de cuivre. Quand on a dépassé Hazleton, le train arrive à Kitwanga, un des plus remarquables villages indiens du Continent. Hautes de 15 à 30 mètres une vingtaine de **totems** curieusement sculptés et décorés par les Peaux-Rouges du nord de la Colombie Britannique, dominent des groupes de cabanes avoisinantes. Au sommet de ces perches, un animal fabuleux, oiseau ou poisson, représente le symbole de la famille qu'il protège. A droite de Dorreen s'élève le Mont Sir Robert Borden, dont un des versants est flanqué du Glacier Borden, ainsi nommé en honneur de l'ancien premier ministre du Canada.

La ville de Terrace est le centre de la plus importante région fruitière de tout le réseau. La voie ferrée longe, sur une bonne distance, le fleuve Skeena sur les rives duquel s'étendent un grand nombre de villages. Leurs habitants s'occupent de la pêche au saumon et de la fabrication des conserves. Le rendement, pour l'année 1922, a été de 500.000 caisses.



Culture des fruits (Colombie Britannique)

Prince Rupert est située sur l'île Kaien. Le port, ouvert pendant toute l'année, est magnifique. Les industries principales se rattachent aux pêcheries. La ville possède un chantier naval important ainsi qu'une cale sèche flottante en acier.

Il existe un service de vapeurs direct et régulier de Prince Rupert à Vancouver, en traversant « Le Passage Intérieur» (Inside Passage), Anyox et Hewart (Colombie Britannique) et Hyder (Alaska) sur le Canal de Portland. D'autres vapeurs se rendent jusqu'aux îles de la Reine Charlotte. Ces lignes de navigation appartiennent au Chemin de Fer National Canadien.

La ligne principale s'en va vers l'ouest, du Mont Robson à Vancouver. Du Mont Robson, l'œil plonge dans la superbe vallée Fraser ; plus loin, apparaît la Montagne de la Pirogue (Canoe Canyon) aux cimes couvertes de neige et aux environs d'Albreda, le Mont Albreda, avec son gigantesque glacier.

Plus loin, la voie ferrée suit le fleuve Thomson sur une distance d'environ 432 kilomètres. A proximité de la ville de Pyramid se trouvent les célèbres chutes du même nom. La gorge de Thomson a une longueur de 13 kilomètres, et de ses murailles de rocher, prodigieusement hautes, les eaux se précipitent dans un épouvantable fracas.

A mesure qu'on avance, les terres colonisées se font de



La cueillette des fraises à Gordon Head dans l'île de Vancouver

plus en plus nombreuses. Kamloops est une ville située au confluent des deux bras du fleuve Thompson. Elle est réputée pour ses fabriques de conserves de fruits et de légumes. Tranquille, à quelques kilomètres de là, forme le centre d'une vaste région sillonnée partout de canaux d'irrigation. Vergers et culture maraîchère aux environs. Ashcroft se trouve à l'entrée des mines de Cariboo, qui s'étendent jusqu'au nord-ouest.

Après avoir dépassé Epsom et Lytton de 240 kilomètres, la voie ferrée côtoie le fleuve Fraser jusqu'à New Westminster. Cette ville, d'une population de 15.000 habitants, s'occupe principalement de l'industrie du bois, de la mise en conserves du saumon, des fruits et légumes. C'est aussi un port assez important pour l'exportation du bois de charpente.

La Ville de Vancouver. — Bien que la fondation de Vancouver remonte seulement à une quarantaine d'années, la ville a pris une telle extension qu'elle est devenue la métropole commerciale de la Colombie Britannique. La population, y compris les faubourgs, compte 225.000 habitants. Vancouver est le principal port de la province. On en exporte surtout du bois de charpente.



La culture des fruits dans la Colombie Britannique

La quantité de blé cultivée dans la province de l'Alberta et la partie ouest du Saskatchewan et exportée par le port de Vancouver n'a fait que s'accroître depuis 2 ans. On a relevé en 1922, un total de 14.463.000 boisseaux, contre 7.000.000 en 1921 ; il y a 3 ans on n'en comptait que 500.000 à peine.

Vancouver tient le premier rang comme centre manufacturier (sucre, conserves de poissons, bois de charpente, articles de métal, navires) sur les autres villes de la province. Sa production annuelle se chiffre par 98.689.000 dollars.

C'est également un centre de tourisme très attrayant. Le parc de Stanley, d'une superficie de 400 hectares, renferme une forêt peuplée de gigantesques cônifères Douglas, de cèdres, un jardin zoologique et de belles routes pour automobiles. De tous côtés, on aperçoit des montagnes. Sur les collines, aux environs de Vancouver, on chasse le daim, l'ours, etc.

Il existe un service régulier de paquebots partant de Vancouver jusqu'à l'Australie et la Nouvelle-Zélande, les Iles Hawaï, etc.; on gagne aussi l'Europe et l'Asie par le Canal de Panama. Les vapeurs appartiennent au Chemin de Fer National Canadien et traversent le « Passage Intérieur » jusqu'à Hyder, l'Alaska et Stewart (Colombie Britannique) sur le Canal de Portland, et font escale à Prince Rupert et à d'autres ports.

Victoria, capitale de la province, fondée en 1846 (population 39.000 hab.), est considérée comme l'une des plus belles villes du Canada. Le Palais du Parlement, qui domine le port, est d'une très grande beauté architecturale.

Le climat se prête si admirablement à la culture des fleurs, surtout des roses, que la ville ressemble à un perpétuel jardin.





La récolte du blé à Davidson (Saskatchewan)

L'ÉMIGRATION

Le Chemin de Fer National Canadien possède dans les provinces du Manitoba, du Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique, les meilleures terres agricoles du monde entier.

Les futurs colons pourront se faire une idée exacte des richesses de ces provinces, en consultant les pages qui précèdent.

Le Chemin de Fer National va ouvrir incessamment, dans son Palais de Paris, un service s'occupant spécialement de l'émigration au Canada. Tous les pays européens seront représentés dans ce service, qui aura pour tâche principale de faciliter les voyages par chemin de fer et par bateaux d'Europe au Canada. Le même service fera tout le nécessaire pour recevoir les colons à leur arrivée dans les ports du Dominion (Halifax, Montréal, etc...) comme pour les installer au Canada.

Le Chemin de Fer National Canadien est prêt à recevoir toutes les catégories de travailleurs avec leur famille et à leur

procurer un emploi non seulement temporaire, mais stable et de grand avenir. A leur arrivée au Canada, les colons seront transportés dans les endroits choisis, où ils trouveront, les uns leur propriété, les autres du travail agricole.

Il y aura aussi, pour certaines catégories d'immigrants, du travail dans les différentes industries, dans les mines de charbon, dans les exploitations forestières, etc... Pourtant, à l'heure actuelle, le Gouvernement canadien encourage spécialement l'émigration agricole et celle de domestiques femmes.

Comme il y a un grand nombre de personnes sans emploi, dans différents pays européens, et comme le Canada est prêt à recevoir ces personnes et à leur offrir des conditions exceptionnellement favorables, il s'ensuit que le Canada, tout en assurant par son service spécial d'émigration une plus grande richesse pour son pays, concourt en même temps et très efficacement à l'amélioration de la situation économique de l'Europe dont il absorbe l'excès de population.

Eu égard aux grandes lois de l'évolution sociale et du progrès humain, qui sont basées en premier lieu sur l'indestructible solidarité des individus d'une même molécule ethnique, les futurs colons seront groupés d'après leur nationalité, de sorte que le changement dans les conditions de vie entre leur pays d'origine et leur pays nouveau, ne se fera pas sentir.

A cet effet, le Chemin de Fer National Canadien facilitera la construction de villages modernes avec églises, écoles, etc., tout le long de ses lignes.

Appartenant au Gouvernement canadien, autrement dit faisant partie inhérente de l'Etat canadien, le Chemin de Fer National s'imposera tous les sacrifices nécessaires pour aider les honnêtes gens à s'installer et à vivre définitivement dans ce pays qui leur offre une patrie toute aussi hospitalière que belle.

Etant donnée la certitude de ces facilités vraiment exceptionnelles, toutes les personnes qui désirent émigrer au Canada, n'auront qu'à s'adresser à l'Agent général pour le Continent du Chemin de Fer National Canadien,

MONSIEUR A. ARONOVICI

2 et 4, Rue Édouard-VII, PARIS

auprès duquel elles trouveront le meilleur accueil et tous les renseignements nécessaires.

Nous venons de dire qu'à l'heure actuelle, le Gouvernement canadien réservera sa préférence aux colons agricoles, il est

donc bon de donner dans cet ordre d'idée les précisions suivantes : Vu le climat assez rude du Canada, climat qui a beaucoup d'analogies, surtout dans certaines provinces du nord, avec celui de la région montagneuse de la Roumanie, du Massif Tatra en Autriche, des régions hautes de la Pologne, de l'Allemagne, de la Tchéco-Slovaquie et de la Serbie, les habitants de ces contrées sont tout indiqués pour émigrer au Canada ; d'abord, parce que la guerre a ravagé spécialement ces pays et ensuite parce que, grâce à l'adaptation séculaire des populations autochtones aux hivers froids et durs, ces mêmes populations pourront facilement s'acclimater au Canada.

Le Gouvernement canadien favorisera donc, en tout premier lieu, les agriculteurs de l'Europe centrale décidés à s'établir au Canada. La sollicitude du même gouvernement ira ensuite aux familles nombreuses afin d'arriver le plus vite possible à une densité de population en rapport avec la richesse fabuleuse des territoires mis à la disposition des nouveaux venus.

Un accueil spécialement chaleureux sera réservé aux personnes les plus en vue et les plus estimées dans leur pays natal de manière que l'exemple donné par le départ de ces personnes, puisse avoir une heureuse influence sur leurs concitoyens.





Le Chemin de Fer National Canadien à Saskatoon

LE
CHEMIN DE FER NATIONAL CANADIEN

Il y a une longueur totale de 62.595 kilomètres de voie ferrée au Canada, sur lesquels 36.471 kilomètres appartiennent au Chemin de Fer National, c'est-à-dire plus de 50 %.

Le réseau du Chemin de Fer National Canadien est composé des lignes du Chemin de Fer du Nord du Canada, de l'Intercolonial, du Transcontinental National, du Grand Tronc, du Grand Tronc Pacifique. Il constitue ainsi le plus grand réseau du monde entier.

Le Chemin de Fer National Canadien traverse toutes les provinces du Dominion, et dessert la capitale fédérale, Ottawa, les capitales des neuf provinces canadiennes, tous les ports importants et tous les grands centres industriels.

Le Chemin de Fer National Canadien possède une flotte de vapeurs sur la côte du Pacifique, entre Vancouver, Prince

Rupert, Hyder, l'Alaska et Stewart (Colombie Britannique) et les îles de la Reine Charlotte.

Le Chemin de Fer National Canadien est à la tête de la Marine Marchande du Gouvernement canadien qui transporte à travers les sept océans les produits du pays.

Le Chemin de Fer National Canadien a sous sa direction les hôtels suivants : Le Château Laurier, Ottawa ; le Prince Arthur, Port Arthur ; le Fort Garry, Winnipeg ; Le Prince Edouard, Brandon ; le Macdonald, Edmonton ; Jasper Park Lodge, Jasper ; The Highland Inn, camp de Nominigan, Algonquin Park, Ontario ; Minaki Inn, Minaki, Ontario ; Nipigon Lodge, sur la Baie d'Orient, Ontario, avec leurs chalets, annexes et dépendances.

Le Chemin de Fer National Canadien dessert l'ensemble des « Highlands de l'Ontario », les admirables villégiatures des lacs Muskoka, du parc Algonquin et le lac des Baies.

Les trains directs les plus renommés sont : « The Continental Limited », composé de voitures du plus récent modèle, entièrement construit en acier, circulant entre Toronto, Montréal et Vancouver ; le « National », dont les voitures comportent tout le confort désirable, entre Toronto et Winnipeg ; l' « Ocean Limited » et le « Maritime-Express », entre Halifax, Saint-Jean et Montréal ; l' « International Limited », le train canadien dont le service est le plus parfait de tout le Canada, desservant tous les jours de l'année Montréal-Toronto-Détroit-Chicago.

Le Chemin de Fer National Canadien traverse les ponts les plus célèbres du monde : le pont de Québec, sur le Saint-Laurent, près de Québec ; celui du Jubilé Victoria, sur le Saint-Laurent, à Montréal, et le pont métallique à arches sur la gorge du Niagara.

Parmi les montagnes d'une majestueuse beauté qu'on aperçoit sur le réseau du Chemin de Fer National, citons : le mont Robson, le plus haut sommet des Montagnes Rocheuses canadiennes (3.972 mètres) et le mont Edith-Cavell (3.344 m.).

Le Chemin de Fer National Canadien traverse les Montagnes Rocheuses en utilisant des pentes excessivement douces et dont le dégagement est tel que l'on aperçoit les plus hauts sommets du Canada.



Dans la Colombie Britannique

Le Mont Edith Cavell
Altitude : 3.344 mètres

CHEMIN DE FER NATIONAL CANADIEN

(CANADIAN NATIONAL RAILWAYS)

ARNOLD ARONOVICI

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CONTINENT

2 & 4, Rue Édouard VII. — PARIS

SIÈGES EUROPÉENS

17-19, Cockspur St., London, S. W. 1

LONDON, E. C. 3 — 44-46, Leadenhall Street
LIVERPOOL — 20, Water Street
MANCHESTER — 7, Brazennose Street
GLASGOW — 75, Union Street

NEWCASTLE-ON-TYNE { 7, Royal Arcade
83, Quayside

BELFAST — 74, High Street
NAPLES — Via Medina, 61
ANVERS — 2, Quai Ortelius

AUSTRALIE

251, George Street, Sydney (Nouvelles-Galles-du-Sud)

NOUVELLE-ZELANDE

5 & 6, Ferry Building, Auckland, N. Z.



Le Mont Robson (Colombie Britannique). Altitude : 3.972 mètres

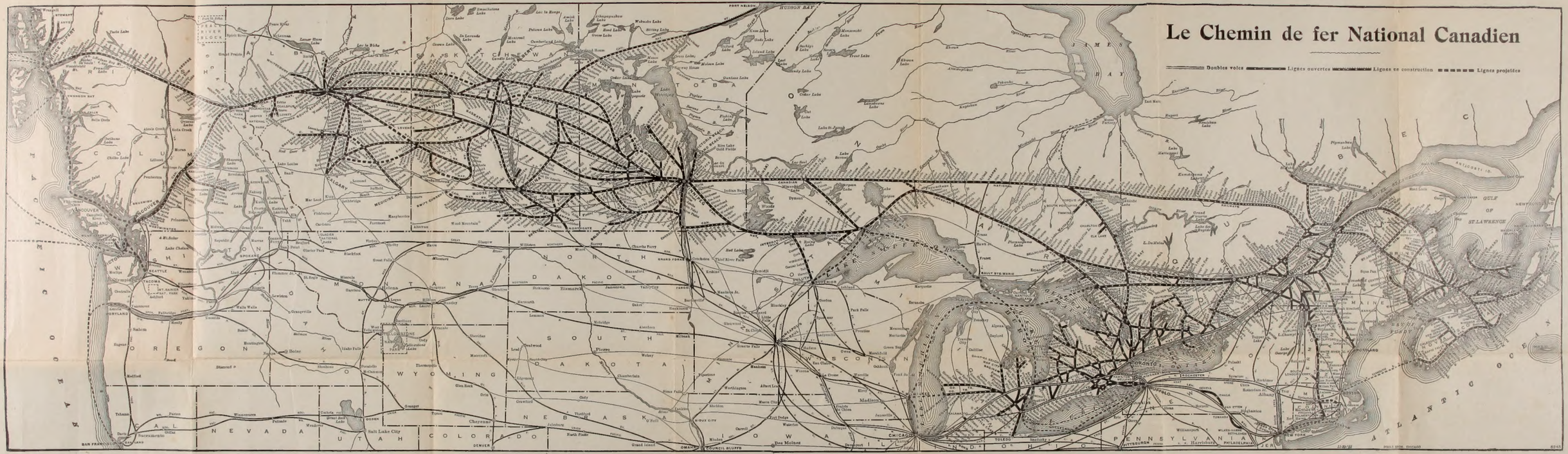


Battage du blé dans l'Ouest du Canada

TABLE

Introduction 5
A travers le Canada 9
La Nouvelle Ecosse 13
L'Ile du Prince Edouard 18
Le Nouveau Brunswick 20
Le Québec 23
L'Ontario 29
Le Manitoba 38
Le Saskatchewan 41
L'Alberta 43
La Colombie Britannique 47
Emigration 55
Le Chemin de Fer National Canadien 58

LA COLOMBIE BRITANNIQUE | L'ALBERTA | LE SASKATCHEWAN | LE MANITOBA | L'ONTARIO | LE QUÉBEC




CANADIAN
NATIONAL
RAILWAYS